

Alice au pays de Nice par le théâtre d'Æther au musée Masséna - le 26 août 2020



Lewis Carroll



Lewis Carroll (1832-1898) a écrit Alice au pays des Merveilles en 1862 dans le but de divertir ses amis enfants en parodiant les habitants de leur ville Oxford et en les transformant en animaux excentriques. Nous avons repris cette idée de parcours initiatique d'une jeune fille. Cependant, c'est à Nice qu'elle va rencontrer des habitants hors du commun.



Alice dans le roman est une jeune fille qui sait réciter des poèmes par cœur qu'elle a appris à l'école et qui part à la rencontre de nombreux personnages et à chaque rencontre elle va mettre en relation un poème qu'elle connaît. Elle navigue dans le pays des merveilles grâce à sa vision de ce qu'elle sait déjà, comme tous les enfants.

Ici, Alice est la poétesse niçoise Agathe-Sophie Sasserno (1810-1860), une jeune femme qui écrit de très beaux poèmes sur Nice, et la vie en général. On voit que c'est une artiste en quête de comprendre le monde. Elle est devenue une personnalité très convoitée entretenant de nombreuses relations épistolaires avec V.Hugo, A. Dumas et bien d'autres. Nous lui rendons honneur dans cette pièce, c'est notre héroïne, elle a tout juste 22 ans et se demande quelle voie entreprendre dans sa vie.



Agathe-Sophie Sasserno

Alice rencontre le lapin blanc qui est en retard pour on ne sait quoi. Il a une montre à gousset dans la main et court vers un terrier. Ici c'est Miss Elisabeth Coventry qui sera le lapin blanc. C'est la femme de Thomas Coventry qui a institué le coup de canon de midi qu'on entend encore tous les jours. La légende dit que c'est parce qu'elle était en retard pour déjeuner avec son mari qu'il a mis en place cette tradition. La vraie histoire est qu'il était passionné du temps et de l'heure exacte et qu'il collectionnaient des montres, des pendules, des horloges et il voulait permettre aux niçois d'avoir un point de repère temporel exact chaque jour. Dans notre histoire, miss Coventry doit organiser une soirée pour la



Alice rencontre le lièvre de Mars et le chapelier fou qui l'invitent à un thé très animé. Ils n'arrêtent pas de lui poser des questions sans qu'elle ne puisse jamais répondre. Ils lui récitent aussi de nombreux poèmes insensés. Alice, au bout d'un moment en a assez et décide de partir.

Ceux qui représentent ces personnages sont l'auteur français Gaston Leroux (1868-1927) et l'auteur russe Anton Tchekhov (1860-1904). Le premier écrivait des romans policiers à visée fantastiques tels que "Le Mystère de la Chambre Jaune" ou "Le Fantôme de l'Opéra" alors que le deuxième écrivait surtout du théâtre réaliste sur la société russe bourgeoise. Ils ont tous les deux passé du temps à Nice. Leroux y est d'ailleurs enterré. Nous avons imaginé une rencontre entre ces deux auteurs lors d'un pique-nique où ils confronteraient leurs idées littéraires, ce qui va finir en chaos dans lequel Agathe fera la médiation.

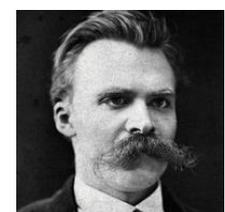


Gaston Leroux



Anton Tchekhov

Alice rencontre une chenille assise sur un champignon et fumant un narguilé qui lui pose des questions sur qui elle est et ce qu'elle sait. Nous avons fait intervenir le philosophe allemand Friedrich Nietzsche (1844-1900) connu pour sa proéminente moustache, qui a passé de nombreux hivers à Nice où il finit d'écrire son chef d'oeuvre "Ainsi parlait Zarathoustra". Avec notre héroïne, il argumentera grâce à de nombreux extraits de ses oeuvres, qu'il faut à tout prix devenir ce que nous sommes, le meilleur de nous-même.



Friedrich Nietzsche



Alice est devenue toute petite et se retrouve perdue dans un champs de fleurs. Celles-ci croient qu'elle est une fleur et se moquent de sa robe qu'elles trompent pour ses pétales. Dans notre version, Agathe rencontre le botaniste niçois Jean-Baptiste Barla et son collaborateur le peintre Vincent Fossat. Tous deux ont passé de nombreuses années à identifier, dessiner et répertorier les fleurs, les champignons et poissons de la région niçoise. Barla était aussi réputé pour être un bon musicien, ce qui nous a donné l'idée qu'à chaque nouvelle fleur répertoriée, les deux amis chantent une chanson et dansent autour de la fleur. Agathe les aide en leur offrant un de ses poèmes pour leur sérénade.



Jean-Baptiste Barla



dessin de Vincent Fossat

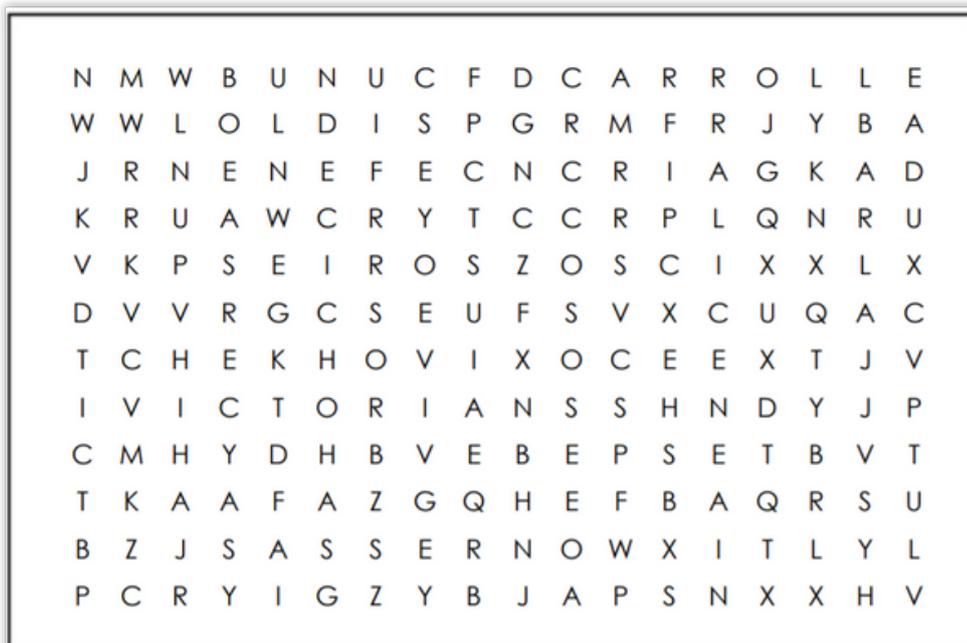


la Reine Victoria

Enfin, Alice / Agathe va rencontrer la Reine Victoria. Dans le roman aussi c'est à elle que Lewis Carroll fit allusion. Elle était réputée pour son autorité. La reine a séjourné à Nice à partir de 1891, et on construit même un hôtel à son nom "Le Régina" à Cimiez en 1895. Dans le roman, elle voudra jouer au croquet avec Alice mais étant mauvaise joueuse, lorsqu'Alice gagne la partie, elle ordonnera fameusement qu'on lui coupe la tête. Ici c'est au jeu de mourra,

traditionnel à Nice depuis des générations que les deux héroïnes s'adonneront. La reine était accueillie à Nice avec de somptueux spectacles et dîners. Nous avons imaginé ici que le spectacle prévu par miss Coventry ne pourra pas avoir lieu car les artistes ont tout eu un problème. Elle tente à la dernière minute de composer quelque chose. Agathe finira par sauver la soirée en jouant "la folia" de Vivaldi au violon sur lequel le serveur dévoué de la reine, Abdul Karim, qui a aussi existé, nous fera une prestation de tambour indien vocal.

L'aventure d'Agathe touche à sa fin, elle fait le bilan avec Nietzsche de ce qu'elle aura appris.



Retrouvez les 12 noms des personnages et personnalités de notre histoire. Ils sont cachés dans ce fouillis de lettres et peuvent se lire dans ces sens-là : → ↓ ↘